DES ENGRAIS QUE FOURNIT LA FERME.

D'après une excellente maxime en agriculture, une bonne terre est comme un bon morceau de viande, qui pour être savoureux n'a besoin que d'être arrosé avec son propre jus pour devenir tendre et succulent. Il en est ainsi de la terre qui doit fournir assez de matières fécondantes pour maintenir sa fécondité au plus haut degré. Comme règle générale, cet axiome est vrai, et nous nous permettrons d'émettre quelques idées sur les ressources fertilisantes que produit une terre bien entretenue.

La première ressource du cultivateur doit être l'enfouissement de foins verts pour rendre au sol sa fertilité. Sans les foins comme engrais, il nous serait beaucoup plus difficile de maintenir la fertilité de nos terres. Il n'y a pas de récolte qui soit aussi constamment certaine dans sa reproduction, tôt ou tard, et sous n'importe quel traitement, que celle des différentes espèces de foins. Nul autre ne rend une si grande masse de végétation au sol, et fournit une aussi grande quantité de fourrage pour la nourriture des bestiaux tant en été qu'en hiver, et cependant ce moyen si simple d'améliorer la terre est de beaucoup trop négligé.

La culture du trèfle et des diverses espèces de foins forme la base de toute agriculture profitable, comme on peut s'en convaincre en examinant ce sujet sous différents points de vue. D'abord, en enfouissant profondément des récoltes de foins, comme nous venons de le dire, on obtient un engrais suffisant pour plusieurs récoltes successives de grains. La décomposition des racines et des tiges du foin enfouie fournit une nourriture à des récoltes d'une nature différente d'une valeur en argent plus considérable pour le cultivateur. De là, il résulte qu'il est avantageux de donner ses soins et son travail à la production de fortes récoltes de foin sur toute la terre destinée à cette récolte, lorsque l'on sait que ce moyen est le plus efficace et le moins couteux pour préparer le sol à recevoir d'autres récoltes. D'un autre côté, nous voyons que la culture des foins tend à l'amélioration quand on l'emploie à l'alimentation des animaux sur la ferme. Nous ne saurions trouver de ressource plus certaine, pour se procurer des engrais, que l'élevage des bestiaux, et surtout de les engraisser sur sa terre. De fait, il est reconnu en agriculture que l'élevage des animaux est indispensable si l'on veut obtenir une rénumération profitable et pouvoir entretenir le sol dans un état de continuelle fertilité.

Un autre bon moyen pour se procurer de l'engrais, c'est non-seulement de faire paître et de faire consommer aux animaux à l'étable les fourrages secs, mais encore de les engraisser des grains que produit la terre. Ce moyen n'augmentera pas seulement la quantité des engrais, mais lui donnera, avec les soins convenables, une plus grande valeur comme fertilisateur. L'un des meilleurs cultivateurs connus, M. Coke, disait : " que la valeur des fumiers de la ferme dépendait des matières avec lesquelles ils étaient fait. Si les animaux ne mangent que de la paille, le fumier ne vaudra que de la paille, les animaux de même, la terre pas davantage, il en sera de même du fumier—enfin ils ne vaudront que de la paille tous ensemble." Don-